
Archéologie et histoire des échanges dans le monde romain

André Tchernia



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15118>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 139-141

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

André Tchernia, « Archéologie et histoire des échanges dans le monde romain », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15118>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Archéologie et histoire des échanges dans le monde romain

André Tchernia

André Tchernia, *directeur d'études*

Le commerce romain : fonctionnement, règles, mentalités

- ¹ LES premiers séminaires de l'année ont été consacrés à l'étude de quelques-unes des tablettes des « archives des Sulpicii », découvertes en 1959 près de Pompéi, et qui n'ont été intégralement publiées, par G. Camodeca, que tout récemment, en 1999. Nous avons d'abord repris les dossiers de Caius Novius Eunus et Lucius Marius Jucundus, en donnant au séminaire la forme d'un débat avec Catherine Virlouvet, professeur d'histoire romaine à l'Université de Provence, et auteur d'un article sur « Les denrées alimentaires dans les archives des Sulpicii de Pouzzoles ». Je la remercie d'avoir bien voulu participer à nos séances. Retenons principalement ici le cas de Caius Novius Eunus, qui emprunte en fournissant comme gage du blé d'Alexandrie, du blé amidonnier et des légumes secs, pois chiches et lentilles. Cet ensemble a été considéré comme hétérogène parce que la Campanie est productrice d'amidonnier. Mais les lentilles égyptiennes étaient bien connues et exportées vers l'Italie. Il est plus probable qu'il s'agit d'un achat fait en bloc à un négociant arrivant d'Égypte avec son navire. Comme il n'y a pas de port de rupture de charge sans entrepôts, on n'a pas de raison de considérer Caius Novius Eunus comme un spéculateur ; c'est plus probablement un négociant assurant la partie terminale du transport Alexandrie-Rome, et qui entrepouse les marchandises le temps d'organiser leur acheminement par mer jusqu'à Ostie.
- ² Nous nous sommes également arrêté sur la tablette 13 : une reconnaissance de dette de mille deniers faite par un Grec, Menelaos, habitant de Ceramos en Carie, à P. Attius Severus, connu par ailleurs comme marchand d'huile et de salaisons de Bétique. Cette tablette, une fois lue correctement, est d'abord apparue comme un prêt maritime. Pour

des raisons de lexicographie grecque, elle a été plus récemment interprétée par D. Gofas comme un prêt fictif servant d'assurance maritime. Aux arguments comparatifs qu'il apporte d'après les exemples de tels prêts consentis dans la Méditerranée médiévale par le patron d'un navire à un chargeur, on peut ajouter les assurances pratiquées à Gênes, au XV^e siècle sous forme de contrats de vente fictive. Le statut exact de Menelaos, qu'on considère comme un naviculaire, reste cependant à préciser. Un des intérêts de cette tablette est de fournir une clef juridique possible aux textes qui, comme celui du *Philogelôs*, 81, prouvent que l'assurance maritime à Rome ne reposait pas seulement sur le prêt à la grosse aventure. Elle fournit aussi un éclairage sur la présence d'un petit nombre d'amphores de Bétique en Méditerranée orientale, particulièrement à Alexandrie : il est probable que R Attius Severus recourt aux services de Menelaos parce qu'il va faire naviguer ses amphores vers l'Orient. Assurées pour une valeur de mille deniers, elles ne devaient pas être très nombreuses : quelques dizaines, une ou deux centaines au maximum. Il s'agit sans doute du reliquat d'une cargaison dont l'essentiel a été vendu à Pouzzoles.

- 3 Poursuivant ces recherches sur l'organisation du commerce à partir de l'épigraphie, nous avons aussi repris, d'après d'autres sources, le dossier d'Umbricius Scaurus, duumvir à Pompei, fabricant de garum et propriétaire d'une maison où les récipients servant à commercialiser les produits de ses ateliers sont représentés sur une mosaïque. Nous avons entre autres constaté que s'il vend directement ou par l'intermédiaire de ses dépendants en ville ou à proximité ; en revanche la seule amphore à son nom qui ait été trouvée outre-mer (dans le golfe de Fos) porte en outre le nom d'un marchand : nouvel exemple de la séparation entre la production et le commerce à distance.
- 4 La seconde partie de l'année a été émaillée d'interventions extérieures. G. Geraci, professeur à l'Université de Bologne, a fait trois séminaires, reposant sur d'abondants documents, sur le blé égyptien et le ravitaillement de Rome. Nous avons discuté avec Jean Andreau de son livre *Banque et affaires dans le monde romain*. Andrea Giardina, professeur à l'Université La Sapienza à Rome nous a parlé de Cassiodore et de l'assèchement des Marais Pontins. Nous avons enfin consacré une série de séminaires aux amphores et à l'archéologie sous-marine avec Gisela Thierrin-Michael (« Nouvelles données de laboratoire sur l'origine des amphores italiennes »), Matthieu Poux (« Vin méditerranéen et rites de boisson en Gaule celtique »), Claude Sintès, Conservateur du musée de l'Arles antique (« Les fouilles sous-marines du port d'Apollonia en Cyrénaïque »), Marie-Brigitte Carre et Sabrina Marlier (« Nouvelles données sur les épaves à *dolia* »).
- 5 Le directeur d'études a été invité à faire des conférences ou des séminaires à l'Université libre de Bruxelles, à celles de Toulouse et de Chicago, et à la Columbia University à New York.

Publications

- « La vente du vin », dans *Mercati periodici e mercati permanenti nel mondo romano, Atti degli incontri capresi di storia dell'economia antica (Capri 13-15 ottobre 1997)*, Bari, 2000, p. 199-209.
- Conclusions à « La culture maritime des Romains, 3 », *MEFRA*, 112, 1, 2000, p. 169-171.
- « Qu'est-ce qu'un grand vin au temps des Romains », dans *Histoire et nourritures terrestres. Les Rendez-vous de l'Histoire, Blois, 1999*, Nantes, Pleins Feux, 2000, p. 23-44.

- « Eustathe et le rafiôt d'Ulysse (Od. V) », dans *Technai. Hommages à Marie-Claire Amouretti*, sous la dir. de J.-P. Brun et P. Jockey, Paris, Maisonneuve et Larose, 2001, p. 625-631.
-

INDEX

Thèmes : Archéologie